

S'engager dans la vie associative ?

Comme tous les clubs, communes et autres instances, notre section doit lutter pour fédérer et accueillir ses membres. C'est déjà pas facile de convaincre quelqu'un d'adhérer à notre section, alors imaginez de demander un engagement supplémentaire (membre du comité ?, Commission de cabane ? Coup de main pour une corvée ou organiser une course de section ?).

Essayer de demander, vous recevrez des réponses diverses débouchant presque toujours sur un refus poli : *Je n'ai pas le temps ; je suis déjà à la fanfare et au ski-club ; j'ai déjà assez donné à la section ; j'ai une petite fille d'une année ; j'ai peur de parler en public....*

Au café du commerce ou au coin de la cheminée du chalet de Montoz, de grands savants vous expliqueront le pourquoi du comment : *La société actuelle est individualiste ; les gens ont trop de choses ; ils sont mobiles et ne veulent pas se lier ; au lieu de demander un service, il n'y a qu'à acheter la prestation ; vu les juristes qui rôdent, mieux vaut ne pas s'engager...*

Bref, compte tenu de ce qui précède, comment expliquer que notre section trouve des jeunes et des moins jeunes qui s'engagent ? Si tout n'est pas facile tous les jours, force est de constater que les chevilles ouvrières de Pierre-Pertuis s'activent avec plaisir et sont heureux de faire vivre notre petite section. Que ce soit pour le Rallye du Jura, pour la cabane ou pour les courses de section, nous arrivons presque toujours à trouver encore des volontaires-bénévoles (des termes bientôt obsolètes ?). Il faut croire que le plaisir dépasse les peines et que les critiques restent rares. A mon avis et sans avoir pris l'avis d'un grand psychologue-sociologue-voyant, la réponse est simple : un bon réseau d'amis, partageant l'amour de la montagne et des grands espaces, constitue un excellent remède et rend nos vies plus palpitantes.

En lisant cette chronique, j'espère que vous comprendrez la chance qu'est la nôtre de vivre dans une région au cadre naturel préservé, de posséder une cabane qui nous relie sur le Montoz et de faire partie d'une même « famille » au sein du club alpin. Que ce petit texte puisse développer encore la participation de tous à la vie de la société, qu'il donne envie de soutenir le bateau par un engagement ponctuel et précieux, que le gardiennage annuel soit vécu comme un moment de plaisir et que les idées constructives de tous contribuent à motiver encore plus les personnes qui s'engagent sans compter pour le bien de Pierre-Pertuis.

Patrice Eschmann